

## **Dr Craig Keener , Romans, conférence 7, Romains 5 :12- 6 : 23**

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 7, Romains 5 :12-6 :23.

Jusqu'à présent, Paul a établi que tout le monde est pécheur, ce qui n'est probablement pas un point trop controversé, mais il a également établi que, sur la base des Écritures, que le salut doit être obtenu par la grâce et par la foi.

Il a également établi qu'à ce stade, il faut avoir la foi en Christ à travers lequel Dieu a réconcilié les hommes avec lui-même. Nous devons simplement accepter le don de Dieu de cette manière. Eh bien, du chapitre cinq, verset 12, jusqu'au chapitre huit et verset 39, nous allons en apprendre davantage sur la vie en Christ et dans l'esprit.

1:17 à 5:11, la justice par la dépendance de l'œuvre de Christ. 5:12 à 8:39, la nouvelle vie implique d'être identifié avec Christ, 5:12 à 6:11, et le séjour de l'esprit, 8:1 à 39. Il va également montrer dans cette section que la simple connaissance de la justice de Dieu ou la simple connaissance de la loi juste de Dieu ne produit pas la justice.

Au premier chapitre, les Gentils qui ne connaissaient pas la loi de Dieu étaient perdus. Au chapitre sept, même la connaissance de la loi ne nous rend pas justes devant Dieu à moins que notre union avec Dieu en Christ ne produise la vraie justice. Il y a des débats sur la position de 17h12 à 17h21. Est-ce que cela va dans la première section ou dans la dernière section ? Est-ce que Romains 5 va dans la section sur la justification, 1:16 à 4:25 ou Romains 5 va-t-il dans la section sur la vie, 6.1 à 8:39 ? 5:1, je crois, applique les principes de 4:1 à 25.

Il a parlé de la justification par la foi, de ce que nous avons appris d'Abraham. Il explique encore cela dans 5 :1 à 11. Je crois que dans 5 :12 à 21, il y a un passage d'Abraham à Adam et que la nouvelle vie du chapitre six s'oppose à la vieille personne que nous étions en Adam, Romains 6.6. , que cela coule de 5:12 à 21, ce contraste avec Adam.

Ainsi, je le divise de cette façon. 5:1 à 11 va de 1,16 à 5:11. 5h12 à 21 va de 5h12 à 8h39. Mais Paul étant une bonne personne qui présente des arguments d'une bonne manière, Paul passera naturellement aussi d'un point à un autre. Donc, peu importe où vous divisez les choses, cela ne fera pas une énorme différence.

Bien que certaines personnes aient avancé des arguments pour expliquer pourquoi cela s'applique à une certaine section plutôt qu'à une autre, à la récurrence de certains termes, etc. 5:12 à 21. Eh bien, pour ceux qui voulaient insister sur le fait

qu'ils étaient en règle avec Dieu parce qu'ils descendaient d'Abraham, quelque chose que Paul devait aborder au chapitre quatre, Paul souligne que, eh bien, vous descendez également d'Abraham. Adam.

Nous sommes tous des pécheurs, de 5 : 12 à 21. Le comportement des choix est plus en cause ici, je pense, que la génétique qui identifie la solidarité de chacun. Il ne s'agit pas seulement de descendre d'Abraham.

Vous devez croire comme Abraham. Et en ce qui concerne Adam, eh bien, nous avons péché comme Adam. En ce qui concerne Christ, nous devons être baptisés en Christ, chapitre six et verset trois.

Donc, vous êtes né en Adam, mais vous péchez aussi comme Adam, mais vous êtes baptisé en Christ. Il y a un contraste. La mort est entrée dans le monde par le péché, 5 : 12. Christ apporte la vie dans 5 : 15 à 21, en particulier les versets 18 et 19.

Il y a un jamais terminé comme, hospere en grec en 5:12, mais cela suggère le contraste prévu, et il va avoir un contraste entre eux. Il y a un grand débat sur la grammaire et la dernière clause de 5:12. Augustin a dit que les descendants d'Adam ont péché en lui et que sa culpabilité leur a été transmise. Cela dépend de la traduction latine.

Augustin ne connaissait pas le grec. Aujourd'hui, certaines personnes ne connaissent pas le grec, mais Augustin ne connaissait pas le grec. Il dépendait de la traduction latine, et ce, dans ses dernières années.

Il contrastait avec l'interprétation que nous avons des pères grecs comme Origène, Chrysostome et Théodoret . Ainsi, l'idée selon laquelle il s'agit d'une question de péché et de culpabilité transmise de parent à enfant n'est probablement pas la question, même si Augustin pensait que c'était le cas. La plupart des érudits pensent que cela signifie que la mort a envahi l'humanité parce que tous ont péché.

C'est ainsi que cela est traduit, par exemple, dans le NASB, le NRSV, le TNIV, etc. La connexion avec Dieu a été rompue. Par conséquent, tous commencent leur vie éloignés de Dieu et donc très susceptibles de pécher.

Vous avez probablement une idée similaire dans des documents juifs peu de temps après celui-ci, 4e Ezra, 2e Baruch. Adam a introduit le péché et la mort dans le monde, mais chacun des descendants d'Adam, chacun de nous a reproduit son péché. Il ne s'agit donc pas d'hériter de son péché et de sa culpabilité, mais nous sommes nés éloignés de Dieu parce que l'humanité a été éloignée de Dieu, et nous péchons aussi.

5.13 et 14, nous faisons une digression sur la loi. Il parle de la fonction condamnatrice de la loi, de sa norme juste, 5.13. Vous avez la même idée de sa fonction condamnatrice en 4 :15 et 5 :20. Il prépare le lien entre la loi et la mort en 7, 9 à 11. Néanmoins, le péché et la mort étaient clairement présents avant la loi, 5.14. Je veux dire, c'est clair plus tôt dans l'Ancien Testament, et c'est certainement clair aujourd'hui à partir des vestiges archéologiques, de la paléontologie et de tout le reste.

La mort existe depuis longtemps. Le péché amène la mort. La loi permet simplement de le compter ou de le calculer, 5:13. La loi mosaïque est plus explicite.

C'est plus exigeant que la loi naturelle parce qu'elle nous donne une révélation plus complète, 2 :12 à 15. Eh bien, 5 :14, certains n'ont pas péché comme Adam. Ceux qui n'avaient pas la loi, ni un commandement explicite de Dieu, n'ont pas péché comme Adam, mais cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas péché.

Peut-être pourrions-nous penser la même chose à propos des nourrissons. Ils n'ont pas nécessairement péché. Ils n'ont pas de commandement contre lequel juger cela.

Mais la mort a été introduite en même temps que le péché. Ainsi, la mort est dans le monde, même pour les nourrissons et les autres. Adam contre Christ, versets 15 à 20, où nous allons avoir une antithèse rhétorique très forte.

Tradition juive à propos d'Adam. Adam fut le premier modèle formé pour l'humanité. Il était plein de gloire avant sa chute.

Encore une fois, c'est pourquoi certains pensent à 3.23, l'humanité a péché. Nous avons tous péché et certainement perdu la gloire de Dieu. Adam était considéré comme une personne d'une grande gloire et sa splendeur éclatante remplissait tout autour de lui.

Les rabbins, qui sont devenus plus tard des rabbins, ont continué en disant qu'il était énorme, qu'il remplissait la terre. Ce n'était donc pas qu'il devait être fécond, se multiplier et avoir tous ces enfants, mais Adam, l'origine de tous ces gens, était en réalité aussi grand que tous les hommes. Mais c'est une tradition plus tardive, probablement pas déjà à l'époque de Paul.

Mais Adam a perdu sa gloire et la restauration devrait passer par un autre Adam. 1 Corinthiens 15 :22 et 45 à 49. Quand Paul pense à un nouvel Adam ou à un renversement d'Adam, a-t-il un précédent dans l'Ancien Testament pour cela ? Eh bien, c'est intéressant.

Vous regardez la structure dans la Genèse ou dans cette partie de la Genèse, vous avez Adam, Noé et Abraham. Vous avez deux généalogies séparant ces trois-là avec

10 générations chacune, se terminant grosso modo par trois fils dans les deux cas. Et il y a une structure parallèle avec eux.

Il y a des bénédictions, le commandement de multiplier et de soumettre la terre, et il y a des malédictions. Le lien est plus explicite avec Adam et Noé, mais il est également implicite avec Abraham. Bienheureux seront ceux qui vous béniront.

Maudits seront ceux qui vous maudiront. Aussi, comment Noé reçoit son nom dans Genèse 5 : 29. Le sol avait été maudit, mais le père de Noé lui donne le nom de Noé parce qu'il espère que le Seigneur lui accordera le repos du sol que le Seigneur notre Dieu a maudit. La postérité d'Abraham, Dieu a ressuscité Abraham.

Il a choisi Abraham parce qu'il a dit : Je sais que tu apprendras à ta descendance à me suivre. Il choisit Abraham et sa semence particulière de promesse comme un pas en arrière vers le paradis, un pas en arrière vers la restauration qui avait été perdue en Adam. Maintenant, Paul peut en fait renverser l'idée de certains interprètes, par exemple Philon, parce que les interprètes juifs hellénistiques croyaient généralement, du moins c'est le cas de Philon, que le premier homme de Genèse 1 était plus grand que le deuxième homme de Genèse 1. Genèse 2. Ainsi, ils ont parlé du premier homme étant plus grand que le deuxième homme, alors que Paul parle du deuxième homme étant plus grand que le premier homme, mais accomplissant finalement le but du premier, sans opposer deux personnages dans Genèse 1 et 2. , mais que Christ serait plus grand que le premier.

La rhétorique de 17 h 15 à 21 heures est vraiment une belle rhétorique. Que Paul connaisse ou non la terminologie rhétorique, il était certainement doué dans ce domaine. En comparaison ou synchronisation, vous compareriez deux objets et vous les compareriez souvent point par point, ce que fait ici Paul.

Il fait quelque chose de similaire rhétoriquement dans 2 Corinthiens 11 pour quelques versets. Mais les objets ne doivent pas nécessairement être équivalents, comme vous le voyez en 5:15a. Christ est bien plus grand qu'Adam. Ainsi, la comparaison ne porte pas sur des choses équivalentes, mais parfois vous comparez quelque chose de mauvais et quelque chose de bon.

Parfois, on compare quelque chose de bien et quelque chose de mieux. Vous pourriez comparer toutes sortes de choses différentes. L'antithèse appariée est en partie à l'origine du problème.

En d'autres termes, vous avez ces paires qui contrastent les unes avec les autres. C'est un bon outil rhétorique. Et dans ce cas-ci, il travaille du plus petit au plus grand.

C'était un principe interprétatif juif qui, en Judée, s'appelait Kava Omer. C'était également courant comme principe d'interprétation ailleurs, dans le monde grec et

romain, bien qu'ils n'utilisaient pas la langue Kava Omer. Paul parle de la supériorité du deuxième homme dans 1 Corinthiens 15 : 45 à 47.

Et il fait partie de cette idée ici. Il associe Adam et Christ, mais Christ est bien plus grand. De nombreux érudits pensent que le péché et la mort sont également personnifiés ici.

Certains pères de l'Église le pensaient, et ce serait une technique rhétorique familière. Un terme que nous utilisons six fois dans les versets 15 à 20, malheureusement, ce n'est pas un terme heureux, mais *per optima*. C'est le mot *transgression*.

Cela rappelle le chapitre quatre et le verset 25. Et en fait, il est utilisé pour le péché d'Adam dans la Sagesse de Salomon 10 : 1. Il s'agissait probablement d'un ouvrage juif hellénistique assez largement diffusé au premier siècle et probablement au premier siècle. Certains le datent du premier siècle, mais je considère qu'il a déjà été utilisé par Paul à plusieurs reprises.

Et je pense que la circulation était probablement déjà suffisamment répandue pour que Paul prenne pour acquis que certaines personnes saisiront ses illusions, comme dans 1 Corinthiens 2 et ainsi de suite. Mais il fait allusion à 4h25 avec *per optima*, avec *transgression* là-bas. Plus explicitement en 5:18 où il répète également un autre terme clé, *dikaiosis*.

Donc, vous avez la *transgression* et vous avez aussi le verdict de justice de Dieu. Ainsi, il continue d'étoffer le sens du résumé de l'Évangile au chapitre quatre, versets 24 et 25. Vous pouvez avoir le résumé, mais maintenant nous entrons plus dans les détails.

Christ est supérieur à Adam. Ainsi, Paul insiste à plusieurs reprises sur le langage de la grâce et du don gratuit. Cela apparaît huit fois entre 17h15 et 17h et deux fois entre 17h20 et 21h.

Il parle de justice, mais il parle ici de justice non pas méritée, mais accordée. Ceux qui sont en Christ devraient vivre la justice à cause du don de Dieu, et non pour l'obtenir. 5:17, le règne de la mort et le règne des croyants.

Cela peut faire référence au royaume eschatologique, Daniel 7 : 22, lorsque le peuple de Dieu recevrait le royaume. Cela pourrait également évoquer le contexte dans lequel Adam a retrouvé le rôle qu'il avait perdu parce que Dieu avait initialement désigné l'humanité pour être le vizir de toute la création. Au chapitre huit et au verset 29, nous voyons que même si nous avons l'image de Dieu, Adam dit que nous allons maintenant nous conformer à l'image de Christ.

Il peut donc y avoir une allusion au contexte d'Adam, même si je ne suis pas sûr que ce soit aussi évident. Et il parle de la vie aux versets 17, 18 et 21. Eh bien, on peut supposer qu'il fait référence à la vie ressuscitée du siècle à venir.

C'est ce dont il parle dans 2 : 7, 4 : 17, 5 : 10, 6 : 10, et 22, et 23, et 8 : 11, et 13. 5 : 18 à 19 développe davantage ce contraste délibérément déséquilibré. La transgression d'Adam a entraîné la mort de tous.

L'acte d'obéissance de Jésus apporte la vie et la justice à tous ceux qui sont en lui. Tous naissent comme descendants d'Adam, dépendant de lui en tant que chair. Mais tous ceux qui sont baptisés en solidarité avec Christ au chapitre six, verset trois, nous dépendons de lui par l'esprit, 8 : 1 à 11.

Paul ne peut pas enseigner ici l'universalisme, qui est une idée que certains ont développée sur la base du parallélisme. Le parallélisme est déséquilibré. Tous ceux qui sont en Adam sont des pécheurs.

Tous ceux qui sont en Christ sont sauvés, mais tout le monde n'est pas en Christ. C'est ainsi qu'il va parler du baptême en Christ. Il parle de la destruction eschatologique de certaines personnes dans 2 :5, 9 :22, Philippiens 3 :19 et 1 Thessaloniens 5 :3. Le contexte délimite les effets d'Adam et du Christ sur ceux qui sont en chacun d'eux.

Le futur d'être juste suggère que l'achèvement de cela s'accomplit de manière eschatologique. Aux versets 18 et 19, l'acte d'obéissance de Jésus qui annule la désobéissance d'Adam. Cela se rapporte à la mort de Jésus pour nous et au dessein d'amour du Père que nous avons vu au chapitre cinq, versets six à 10.

Et l'obéissance de Jésus où il s'est humilié jusqu'à la croix. Nous avons un contraste possible avec Adam recherchant la divinité, surtout si Paul a à l'esprit la même chose qu'il peut avoir à l'esprit dans Philippiens 2 : 6 à 8, Genèse 3 : 5, Adam a appris qu'il pouvait devenir comme Dieu. Et donc, il a péché.

Mais dans Philippiens chapitre deux, versets six à huit, Jésus, bien qu'il ait été sous la forme de Dieu, ne pensait pas qu'il fallait saisir l'égalité avec Dieu. Et il s'est humilié, a pris la forme d'un serviteur et s'est humilié dans l'obéissance, jusqu'à la mort sur la croix honteuse. Eh bien, ici aussi, il parle de l'obéissance de Jésus et de son humilité jusqu'à sa mort sur la croix.

Jésus ne se contente pas d'annuler le châtement d'Adam. Jésus est venu former une nouvelle base pour l'humanité, permettant aux gens d'être en règle avec Dieu et de servir Dieu pleinement de tout leur cœur. Chapitre huit, versets deux à quatre et 29.

Encore une fois, le verset 29 semble parler de quelque chose qui s'achèvera dans le futur, mais c'est quelque chose où Jésus est finalement venu pour restaurer l'humanité dans une relation légitime avec Dieu, pas seulement pour que nous ne soyons pas punis, bien que ce soit évidemment inclus. Nous avons ici quelques contrastes. Adam cherchait une vie plus grande pour lui-même et cela lui a valu la mort.

Jésus, en se soumettant à la mort dans l'obéissance à Dieu, a apporté la vie. Adam a introduit le péché chez ceux qui étaient solidaires avec lui. Jésus introduit maintenant la vraie justice, 5:19, qui découle de la solidarité avec son obéissance.

Nous voyons donc Paul expliquer cela sous plusieurs angles. Parfois on prend un de ses angles et on l'impose à tous les autres, mais il y a ici plusieurs angles et il faut les célébrer tous. Bien que Paul aborde davantage certains d'entre eux que d'autres.

La loi juste de 5 : 20 expose le péché à la condamnation. 5 :20 et 5 :13, la loi n'a pas transformé les Adamites du fond du cœur. Les enfants d'Adam ne nous ont pas transformés du fond du cœur.

On s'attendait à ce que la loi les rende plus justes que les Gentils. Et Paul aborde cela en 6 :15, 7 :12, 7 :14, 7 :16 et 7 :22. Paul les choque et les attire vers l'attention.

Il fait cela ailleurs, 6 :14, 7 :5, 7 :8-9. Il dit ailleurs que la loi est parfaite, 7 : 12, mais elle a informé plutôt que transformée. Alors ici, il dit dans 5 :20, hé, la loi ne fait qu'exposer votre péché.

Cela vous rend plus coupable. À moins bien sûr que ce soit écrit dans votre cœur par l'esprit, chapitre huit du verset deux. Il y a donc un contraste entre l'ancienne alliance et la nouvelle alliance.

Le peuple de Dieu obéirait à la nouvelle alliance. C'est la principale différence qui est articulée dans Jérémie 31 : 31 à 34. Ce n'est pas comme la première alliance que j'ai conclue avec vos ancêtres, et qu'ils ont rompue, mais j'écrirai moi-même mes lois dans vos cœurs et dans vos esprits, et je vous ferai en sorte que marcher dans mes voies.

Ainsi, la loi est écrite dans les cœurs. Il en a parlé dans 2:29. Il en parlera dans 7 :6 et 8 :2, faisant probablement écho à Jérémie 31 :33.

Au chapitre huit, verset trois, il va reparler de cette idée, de ce que la loi ne pouvait pas faire. Cela ne pouvait pas rendre les gens justes, mais Dieu l'avait fait en Christ, chapitre huit au verset trois. Point culminant des antithèses avec Adam et Christ, versets 20 et 21, plus le péché est grand, plus grande est la grâce qui le compte.

Eh bien, nous pouvons voir des contrastes massifs, une manière complètement binaire d'organiser le monde dans la pensée de Paul. La transgression d'Adam a conduit au jugement et à la condamnation. Avec Jésus, de nombreuses transgressions en ont été délivrées par le don gratuit, la justification ou l'acquiescement.

La transgression d'Adam a conduit au règne de la mort. Mais ce que Jésus a fait avec la grâce et le don de justice a conduit ceux qui étaient en Christ à régner avec lui. La transgression d'Adam a conduit à la condamnation en 5.18. L'acte juste de Jésus, c'est-à-dire sa mort obéissante, mène à la justification et à l'acquiescement dans la vie, dans le même verset.

La désobéissance d'Adam a fait que beaucoup sont devenus pécheurs. Grâce à l'acte d'obéissance de Jésus, en particulier en s'humiliant jusqu'à la mort de la croix, beaucoup sont amenés à devenir justes, 5.19. La loi a augmenté la transgression, 5.20. Pourtant la grâce augmentait d'autant plus, 5.20. Le péché a régné dans la mort, la grâce a régné par la justice jusqu'à la vie éternelle. Ne présentez pas vos membres pour le péché, présentez vos membres pour la justice.

Il oppose la loi et la grâce en 6 :14 et 6 :15. Le péché mène à la mort, 6 :16. L'obéissance mène à la justice en 6 :16. Esclaves du péché en 6 :17. Obéissance à l'enseignement, 6:17. Esclaves du péché et libres de la justice, le contraire est celui des esclaves de la justice et libres du péché. Présenter ses membres comme esclaves de l'impureté et de l'anarchie conduit à davantage d'anarchie, 6 :19. Présenter ses membres comme esclaves de la justice pour la consécration à Dieu, également en 6 :19. Mort en 6 :22 à 6 :23, consécration à Dieu menant à la vie éternelle dans les mêmes versets. Mort de l'ancien conjoint, la loi en 7 : 3 et 4. Marié à Christ en 7 : 4. Les passions charnelles œuvraient dans le corps via la loi pour produire du fruit pour la mort dans 7 : 5. Eh bien, au lieu de cela, nous portons du fruit pour Dieu, 7 : 4. Libéré de la loi et mort à la loi dans 7 : 6. Il parle de l'ancienneté de la lettre en 7 :6 et évoque probablement la vieille humanité en 6 :6. La nouveauté de l'esprit en 7.6 et évoquant probablement la nouveauté de la vie en 6.4. Loi du péché et de la mort, 8 : 2. Loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ dans le même passage.

La loi ne pouvait pas délivrer du péché, mais Dieu a délivré du péché. Il oppose la chair et l'esprit dans 8 :3 à 9. La perspective charnelle est la mort, 8 :6. La perspective spirituelle, la perspective de l'esprit de Dieu en nous est la vie et la paix, 8 : 6. Le corps est mort à cause du péché, 8 :10. L'esprit de Dieu est la vie à cause de la justice, 8 :10. Ceux qui vivent selon la chair doivent mourir. Ceux qui tuent les œuvres du corps, les œuvres pécheresses du corps vivront, 8 :13. Il oppose l'esprit d'esclavage en 8 :15 à l'esprit d'adoption en 8 :15. Tout ça pour dire que Paul met en place toute une série de contrastes et je ne vais pas les noter, en parler explicitement à chaque fois, mais garder simplement à l'esprit qu'ils sont là.

Maintenant, avec cela, j'aborde le chapitre 6, qui, je crois, continue la pensée du chapitre 5. Romains, chapitre 6, qui met l'accent sur la mort de Christ dans 6 :1 à 10. Eh bien, dans 5 :12, 15, 17 et 21. , il a parlé de la façon dont le péché d'Adam a entraîné la mort. Jésus a vécu cette mort une fois pour toutes.

En lui, notre mort adamique à laquelle nous étions destinés est déjà accomplie une fois pour toutes. Jésus ne méritait pas la mort. Ainsi, il offre donc un nouveau mode de vie à ceux qui sont en lui, versets 18 et 19.

Nous sommes nés dans l'humanité en Adam, nous sommes baptisés en Christ, 6 :3 et 4, donc dans une nouvelle identité collective. Maintenant, avant d'aborder certaines questions spécifiques du chapitre 6, je voudrais évoquer ici quelque chose à propos de l'Évangile de Paul, le message qu'il proclame d'une manière plus générale, car cela aidera à mettre la table pour cela. Paul parle de justice.

Eh bien, ce langage est parfois médico-légal, surtout dans un contexte médico-légal. Chiosune peut signifier justification, acquittement, justice, etc. Mais quand Dieu dit : que la lumière soit, la lumière est.

Lorsque Dieu nous déclare justes, nous devenons une nouvelle création. Cela signifie donc que du point de vue de Dieu, nous sommes désormais définis par notre nouvelle identité en Christ. En ce qui concerne ce que nous avons en nous-mêmes, les sentiments et les souvenirs du passé sont toujours ancrés dans notre cerveau.

Notre cerveau, nous l'avons déjà programmé à certains types de comportement. Les gens peuvent toujours penser à nous de la même manière, mais aux yeux de Dieu, notre identité est nouvelle. Nous pouvons vivre la justice.

Nous ne sommes plus ce que nous étions en Adam, maintenant nous sommes ce que nous sommes en Christ. Un nouveau monde arrive. Nous sommes les prémices ressuscitées avec Christ.

Notre identité est en lui et nous devons nous en souvenir. Selon la théologie de Paul, tout vient du Christ et de l'Esprit. Le fruit de l'Esprit, la puissance pour vivre le caractère de Dieu, les dons de l'Esprit, la puissance pour le ministère, tout est un don de Dieu.

La grâce est tout simplement au cœur de la théologie de Paul. Et il aurait dû le savoir à cause de ce avec quoi il a commencé et de la grâce qu'il a reçue et reconnu qu'il a reçu. Nous apprenons donc ici, dans Romains chapitre 6, versets 1 à 4, comment nous avons été baptisés dans la mort de Christ.

Nous sommes morts avec Christ. Conversion dans le judaïsme. Eh bien, si vous étiez converti, si vous étiez un homme, vous deviez être circoncis.

Au moins, la plupart des gens étaient d'accord avec cela. Parfois, certains faisaient des exceptions pour certains Gentils, comme un roi d'Ediabim. Il y a eu un débat sur la mesure dans laquelle il devait aller dans ce sens.

Et quelqu'un a insisté pour qu'il soit circoncis. Quelqu'un a dit non, ce n'était probablement pas une bonne idée. Ils sont allés de l'avant et l'ont fait.

Mais la circoncision était considérée comme obligatoire si quelqu'un voulait devenir membre à part entière de l'alliance. Eh bien, Paul a déjà abordé cet aspect de la conversion. Nous avons la circoncision spirituelle.

Les Gentils n'ont pas besoin d'être physiquement circoncis. Mais il y avait un autre acte attendu pour la conversion au judaïsme. Et c'était une immersion dans l'eau parce qu'il fallait laver les impuretés de son ancienne vie païenne.

Il existait différents types de lustrations cérémonielles dans l'Antiquité. Dans de nombreux temples, il fallait se laver avant d'entrer. Les Juifs avaient diverses lustrations cérémonielles.

Les Esséniens semblaient en avoir été obsédés. Ils se sont beaucoup baignés. Mais pour le judaïsme traditionnel, il y avait une purification cérémonielle régulière.

Ils avaient du mikvé, du mikvahot. C'étaient des piscines d'immersion dans lesquelles vous descendiez, vous plongiez et ressortiez ensuite. Selon la tradition juive, cela devait être fait dans de l'eau courante ou dans de l'eau vive.

Ainsi, vous pouviez utiliser l'eau de pluie car à l'origine c'était de l'eau courante. Vous pourriez utiliser l'eau d'une rivière. Mais si c'était un mikvé, cette piscine, comment vous êtes-vous assuré qu'il y avait de l'eau qui n'était pas puisée, qui n'était pas transportée par des bateaux ? Eh bien, vous pourriez avoir une citerne, un réservoir d'eau, puis vous pourriez avoir un conduit reliant ce réservoir d'eau à ce mikvé, y mettre une pierre pour empêcher l'eau de couler lorsque vous ne vouliez pas qu'elle coule.

Mais quand il n'avait pas plu depuis longtemps, ces mikvahot devenaient parfois vraiment sales. Ainsi, vous aviez les principaux sacrificateurs, les sadducéens, qui vivaient dans la ville haute de Jérusalem, près du mont du Temple. Les fouilles montrent que chez eux, ils disposaient souvent d'un bassin d'immersion rituel.

Ils disposaient également d'un autre bassin où ils pouvaient utiliser n'importe quel type d'eau dont ils avaient besoin pour se nettoyer, parfois après avoir été dans le bassin d'immersion rituel. Mais en tout cas, dans toute la Judée, nous voyons que

c'était quelque chose de très important, ces piscines d'immersion. C'était une sorte de lavage régulier.

Mais qu'en est-il d'une sorte de lavage une fois pour toutes, d'une sorte de passage d'une vie ancienne à une vie nouvelle, comme ce que Jean-Baptiste attendait de ses auditeurs et ce que Jésus attendait de ses disciples ? Eh bien, nous avons quelque chose comme ça attesté dans le judaïsme. C'est attesté à plusieurs endroits, Mishneh Pesachim 8, 8, et c'est attesté dans la Tosefta et ainsi de suite, où les gens disent, eh bien, c'est plus tard. Eh bien, nous avons aussi le principe logique selon lequel si les gens devaient être purifiés de toutes sortes d'autres choses, ils auraient sûrement dû être purifiés du fait d'être des Gentils, car il faudrait être purifié du contact avec des Gentils et ainsi de suite. surtout s'ils étaient idolâtres auparavant.

Mais au-delà de ça, nous avons aussi d'autres sources. Or, nos sources rabbiniques sont plus tardives. Ce sont les seules sources rabbiniques dont nous disposons.

Et les sources rabbiniques sont celles où nous disposons des sources les plus abondantes pour le judaïsme ancien. Mais nous disposons également de sources antérieures, dont l'une vient d'Épictète. Juvénal, un satiriste romain, dit probablement aussi quelque chose à ce sujet, mais Epictète en parle, c'est un philosophe païen, il parle de la façon dont les convertis au judaïsme seraient immergés dans l'eau.

Donc, cela était connu dans la diaspora. Ce n'était pas aussi central que la circoncision, mais c'était quelque chose qui était compris comme un acte de conversion au judaïsme. Il est alors logique de comprendre pourquoi Jean-Baptiste a pris le relais, et certainement pourquoi Jésus a demandé à ses disciples de prendre le relais.

Dans Jean chapitre quatre, il fait baptiser ses disciples. Matthieu chapitre 28 et Actes chapitre deux semblent caractériser le premier mouvement de Jésus dans la mesure où ils pratiquaient ce baptême. Dans la tradition juive, cela se faisait probablement même au Mikvé Ot, sur le Mont du Temple, où l'on était immergé nu.

Probablement que Jean n'a pas fait cela avec les baptêmes mixtes dans le Jourdain, mais plus tard les rabbins sont allés jusqu'à dire que si vous aviez un fil de haricot entre les dents, et malheureusement je ne me suis pas brossé les dents juste avant cela mais si vous aviez ne serait-ce qu'un fil de haricot entre les dents, cela invaliderait l'immersion car vous étiez partiellement couvert. Quoi qu'il en soit, cela ne se faisait probablement pas à l'époque où les lieux étaient mixtes, mais en principe, les Juifs croient que la conversion a changé leur allégeance ethnique et même leurs liens familiaux. Les Gentils condamnaient parfois les Juifs parce qu'ils faisaient des prosélytes qui tournaient ensuite le dos à leur peuple et à leur pays parce qu'ils devenaient également juifs du point de vue des Gentils.

Eh bien, nous avons une solidarité. Nous ne sommes pas simplement baptisés en solidarité avec la communauté juive par ce baptême de prosélyte juif normal. Nous avons été baptisés en Christ.

Nous avons exprimé notre solidarité avec le Christ dans le baptême. Dans 1 Corinthiens 10.1-2, Paul dit que nos ancêtres ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer. Et il utilise cela comme analogie avec le baptême chrétien parce qu'il essaie d'avertir les croyants corinthiens, eh bien, vous savez, ils ont été baptisés comme nous et ils ont mangé de la nourriture spirituelle et bu des boissons spirituelles, l'eau du rocher et la manne du ciel, et Dieu les jugea.

Ne pensez donc pas que votre baptême et votre participation au Repas du Seigneur vont nécessairement vous protéger si vous vivez une vie impie. Plus précisément, il y mentionne des choses comme les murmures et les plaintes les uns contre les autres, l'immoralité sexuelle et le fait de manger de la nourriture provenant des idoles. Mais le baptême était un acte de conversion, mais il vous baptisait également dans une expérience collective partagée qui était comprise dans le judaïsme.

Et cela est également compris lorsque vous êtes baptisé en Christ, vous êtes baptisé en solidarité avec Christ et avec ses disciples. Nous pouvons comparer le rituel de la Pâque où, dans la Pâque, les Juifs diraient, non seulement nos ancêtres, mais nous aussi en avons fait l'expérience. Et ils reconstituaient en quelque sorte cela à la Pâque.

Eh bien, ici Paul dit que parce que nous avons été baptisés en Christ, nous partageons la mort et la résurrection de Christ. Maintenant, cela signifie-t-il que c'est l'eau qui lave littéralement nos péchés, ou est-ce figuratif dans un sens ? Que veut dire Paul par baptême ? C'est un grand débat. Ce débat ne sera pas résolu dans cette vidéo, et je ne vais pas essayer de le résoudre, mais je vais vous donner ce que je pense sur la base de ce que j'ai déjà dit ici.

Le baptême était compris comme un acte de conversion. Donc, cela communiquait naturellement cette idée de conversion. Cela ne veut pas dire que si une personne croyait en Christ et tombait en martyr sur le chemin de son baptême, elle ne se convertissait pas.

Ils envisageaient de commettre cet acte. Et c'est vraiment lorsqu'ils ont cru au Christ, je crois que la transformation s'opère. Tout le monde n'est pas d'accord avec cela, mais c'est ce que je comprends.

Je le vois comme une bague de fiançailles. Quand je me suis fiancé à mon fiancé, qui est maintenant ma femme, j'aurais pu dire : eh bien, je veux que tu m'épouses. Eh bien, en fait, je l'ai dit.

Elle aurait pu le dire, mais elle ne l'a pas fait volontiers, en partie parce que nous n'étions pas dans le même pays à ce moment-là et que cela aurait donc été assez difficile sur le plan logistique. Mais elle aurait pu dire, d'accord, je ne veux pas simplement l'entendre. Je veux voir la bague.

Le baptême est comme la bague de fiançailles. C'est comme, d'accord, voici l'acte d'engagement qui montre que nous sommes sérieux, mais ce n'est pas le lavage lui-même qui nous sauve. Or, au premier siècle, cela se faisait par immersion.

Eh bien, du moins à notre connaissance, au début, cela se faisait par immersion. C'était la pratique juive de conversion, et vraisemblablement, tout ce que nous en savons suggère que c'était aussi la pratique chrétienne. Et c'était un acte de foi.

C'était la façon dont les croyants montraient leur foi. Que faites-vous des convertis de deuxième génération ? Que faites-vous quand vous avez des enfants dans votre famille ? Vous êtes baptisé en tant qu'adulte. Vous avez des enfants.

Les baptisez-vous ? C'est une question qui s'est effectivement posée au cours des générations suivantes. Je ne pense pas que nous l'ayons explicitement abordé, et la plupart des chercheurs ne pensent pas que nous l'ayons explicitement abordé dans le Nouveau Testament, bien que certains en trouvent des indices. Ce n'est donc pas une question à laquelle je peux répondre en tant que spécialiste du Nouveau Testament en soi.

Il existe un tout premier document, la Didache, qui suggère que, d'accord, l'idéal est de se faire baptiser à l'eau courante. Si vous n'en avez pas, vous pouvez utiliser l'eau sous d'autres formes. Ainsi, certains des premiers chrétiens se sont penchés sur ce problème et ont compris que le sens pouvait être communiqué d'une autre manière.

Et ils ont aussi, avec le temps, cru qu'un enfant pouvait être baptisé et qu'il pouvait ensuite s'approprier son baptême dans un sens, plus tard, lorsqu'il aurait sa propre foi personnelle. Maintenant, je ne suis pas sûr que le Nouveau Testament enseigne cela. Cependant, cela dit, si quelqu'un est baptisé plus tôt et plus tard, il possède sa propre foi personnelle et considère cela comme son baptême, cela pourrait remplir le même objectif.

Je dois donc vous laisser décider avec quoi vous vous sentez à l'aise. Mais j'essaie simplement de vous donner certaines informations basées sur le Nouveau Testament. En fait, beaucoup de ces problèmes sont apparus plus tard et sont donc abordés plus tard dans l'Église.

Mais ce sont quelques-unes des choses abordées ici. Mais ce que nous pouvons faire valoir dans Romains 6, c'est que par cet acte de conversion, par cette manière de

montrer notre solidarité avec Christ, nous pouvons regarder en arrière et dire : ok, eh bien, nous sommes morts avec Christ, nous allons participer à sa résurrection. Et ce n'est plus ce que nous étions en Adam, le vieil homme, chapitre six et verset six, mais ce que nous sommes en Christ, chapitre six et verset quatre, où il est question de la nouveauté de la vie, de ce contraste entre Adam et Christ. reportant à ici.

Plus tard, les rabbins ont dit que le baptême faisait de quelqu'un une nouvelle personne. Je crois que, si ma mémoire est bonne, c'est quelque part autour du Talmud babylonien, Yebomoth 46 et 47. Mais le baptême a fait de quelqu'un une nouvelle personne.

Il dissout les anciens liens afin qu'un esclave baptisé ne reste plus l'esclave de son maître. Ainsi, les maîtres juifs convertissant les esclaves ont décidé : eh bien, nous ne voulons pas qu'ils deviennent une nouvelle personne, au point qu'ils ne soient plus des esclaves. Donc, ce que nous ferons, nous allons simplement anticiper cela.

Nous les mettrons dans des liens et les baptiserons dans leurs liens. Et quand ils arrivent, ils sont toujours enchaînés, ils sont toujours nos serviteurs. C'était une adaptation intéressante à leur compréhension du fait de devenir comme une nouvelle personne lorsqu'on se convertit au judaïsme.

Maintenant, Paul insiste tout au long du chapitre 6, de un à dix, sur le fait que nous sommes morts avec Christ. Il le dit à plusieurs reprises de différentes manières, et comment Christ est mort une fois pour tous du péché, et donc nous sommes morts avec lui au péché. Mais il doit répondre à la question qu'il soulève au début du chapitre.

Eh bien, et alors ? Devons-nous pécher pour que la grâce abonde ? Il dit à la fin du chapitre cinq, il dit : « À Dieu ne plaise, moi genetah , que cela ne se produise jamais ». Comment devrions-nous, nous qui sommes morts avec Christ au péché, y vivre plus longtemps ? Nous ne devons pas regarder notre passé. Nous devons regarder ce qui nous est arrivé en Christ.

Et rappelez-vous que c'est notre identité. C'est notre base pour aller de l'avant. Nous avons été justifiés par la foi.

Nous avons été rétablis auprès de Dieu par la foi. Eh bien, si nous poussons cette foi un peu plus loin et croyons réellement que nous avons été redressés, pourquoi ne pas vivre comme si nous avions été redressés, comme ce que Dieu a fait pour nous en Christ ? Cela nécessite de repenser qui nous sommes réellement, notre identité. Les philosophes mettent souvent l'accent sur l'esprit.

Et ils pensaient que, comme le disaient les stoïciens, il fallait se considérer d'un nouveau point de vue philosophique et ainsi voir le monde entier d'un nouveau point

de vue philosophique. C'était une sorte de thérapie cognitive. Mais contrairement à Paul, les stoïciens y parvenaient par leurs propres efforts.

Cela n'impliquait pas de véritable transformation surnaturelle. Paul dit que nous sommes morts au péché en Christ. Ce n'est pas une question de ce que nous ressentons.

Ce n'est pas une question de ce que les autres pensent de nous. Ce n'est même pas une question de ce que nous pensons de nous-mêmes. Cela nous est arrivé en Christ.

Mais si nous apprenons à penser de cette façon, cela changera notre façon d'agir. Cela va changer notre façon de nous comporter. La mort avec Christ dans 6 :1 à 10 peut affecter notre image de soi et notre identité.

La nouvelle identité ne dépend même pas de notre croyance. Cela dépend de l'œuvre achevée de Christ. Eh bien, cette nouvelle identité dans la pensée juive, le peuple juif croyait que le péché serait mis à mort.

Eh bien, plus tard, les rabbins ont parlé de la mauvaise impulsion, la Yetzirah, qui avait été retirée et tuée aux yeux de toutes les nations le Jour du Jugement. Mais auparavant, les Juifs parlaient également de la destruction du péché au Jour du Jugement, et du fait que le péché serait renversé sur le plan eschatologique. Ce ne serait plus.

Le monde serait plein de justice. Mais pour nous, ce Messie promis, cette résurrection promise, ce futur royaume promis a déjà fait irruption dans l'histoire parce que le roi promis est venu. Et le roi promis est ressuscité des morts.

Et nous sommes solidaires avec lui. Donc, ce que cela signifie pour nous, c'est que le pas encore est déjà en partie déjà. Le royaume de Dieu est déjà à l'œuvre dans nos vies.

L'œuvre est achevée par Christ, mais y croire nous aide à vivre ainsi. Accepter la vérité sur notre nouvelle identité. Romains 1 parle de la vérité sur Dieu.

Romains chapitres 3 et 4 parlent de la vérité sur Jésus. Romains chapitre 6 et verset 11 parlent d'embrasser la vérité sur nous-mêmes dans l'unité avec Christ ou en union avec Christ. L'union ne signifie pas que nous devenons Christ au sens de certaines idées mystiques, mais l'union en termes d'être uni au Christ.

Nous avons là ce que les spécialistes appellent souvent une tension entre l'indicatif et l'impératif. L'indicatif est ce que nous sommes. L'impératif est de savoir comment nous devons nous comporter.

C'est ainsi que les érudits parlent de cela, entre l'indicatif et l'impératif. Nous devons être ce que nous sommes. Dieu a mis de côté Israël.

Il a mis à part Israël. Il consacra Israël et dit : soyez saint comme je suis saint. Nous voyons là l'importance de l'esprit.

Encore une fois, nous le verrons au chapitre 8. Nous le verrons au chapitre 12 au verset 2, le renouvellement de notre esprit. Nous apprenons à penser à nous-mêmes d'une nouvelle manière. La foi, c'est faire confiance à ce que Dieu dit.

Et c'est d'abord ce qui nous amène au salut. Cela brise le pouvoir du péché. Et c'est aussi ce qui nous apprend comment vivre comme si nous étions libérés du péché.

Rappelez-vous au chapitre 4, Genèse 15.6, le mot « compter » , Dieu a imputé la justice au compte d'Abram. Dieu a considéré Abraham comme juste. Le mot « compter » apparaît 11 fois dans Romains 4. Dieu l'a compté.

Mais ici, il utilise le même terme pour désigner le calcul. Ici, nous devons nous considérer comme morts au péché. Dieu nous considère comme nouveaux.

Nous devons aligner notre point de vue sur la façon dont Dieu nous voit et agir en conséquence. Il suffit d'être d'accord et d'accepter ce que Dieu dit déjà de nous dans la mesure où nous sommes en Christ. Vous pouvez penser à 1 Corinthiens 1 : 30 où Christ, par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.

Nous avons été redressés par la grâce, par l'action de Dieu en Christ. Origène, un commentateur grec du livre de Romains, Romains 6 : 11, l'exprime ainsi. Celui qui pense ou considère qu'il est mort ne péchera pas.

Par exemple, si le désir d'une femme s'empare de moi ou si l'avidité pour l'argent, l'or ou la richesse m'excite, et que je dis dans mon cœur que je suis mort avec Christ, le désir est immédiatement éteint et le péché disparaît parce qu'il embrasse cela. par la foi. C'est la traduction de Gerald Bray. Il continue en parlant d'esclavage.

En fait, cette pensée est introduite au chapitre 6, verset 6, mais elle continue dans les versets 12 à 23 pour en parler également. Les penseurs grecs et romains parlaient de l'esclavage des idées fausses, de l'esclavage des passions, de l'esclavage de la dépendance des autres, etc. Les penseurs juifs valorisaient la libération politique du peuple lorsqu'ils parlaient de liberté, mais ils parlaient également de libération du péché.

Et ils croyaient qu'il y aurait un jour une libération eschatologique totale. Maintenant, l'idée de libérer les esclaves, nous en savons beaucoup grâce à la littérature ancienne. Certains érudits comme Adolf Deissmann ont souligné l'idée de

l'affranchissement sacré, où quelqu'un était libéré d'un propriétaire d'esclaves particulier et était vendu au service d'un temple.

Certaines personnes ont considéré cela comme un arrière-plan. Le problème pour voir cela comme arrière-plan ici est simplement que ce n'était pas si courant et Paul ne précise pas quelque chose d'aussi étroit. Il est probable qu'il n'ait pas seulement en vue l'idée la plus générale.

Mais à Rome, les gens comprenaient cette idée de libérer les esclaves car cela se produisait très souvent à Rome. Les esclaves des citoyens romains libérés devenaient eux-mêmes citoyens romains s'ils avaient plus de 30 ans et répondaient à certains critères, ce que la plupart d'entre eux faisaient. Parfois, les propriétaires d'esclaves romains utilisaient cela pour éviter de subvenir aux besoins des esclaves plus âgés.

Mais certains ont suggéré que les propriétaires d'esclaves romains auraient peut-être libéré environ la moitié de leurs esclaves domestiques, ou la moitié de leurs esclaves domestiques, à un moment donné de leur vie et auraient eu l'opportunité de devenir libres. Je ne sais pas si ce chiffre est si élevé, mais c'était extrêmement courant, contrairement à ce que nous avons ici dans les Amériques, sur mon continent, où moins d'un dixième d'un pour cent des esclaves ont été libérés avant la guerre civile. Il y avait des obligations mutuelles entre esclaves et propriétaires d'esclaves.

Les affranchis continueraient à accomplir certaines choses pour l'ancien propriétaire d'esclaves, et celui-ci aiderait la personne affranchie à progresser politiquement ou par d'autres moyens. De plus, une personne n'était pas complètement libre en tant que personne affranchie. Au fond, c'était dans des circonstances ordinaires.

Mais si le propriétaire d'esclaves était assassiné et qu'on ne savait pas qui l'avait fait, si l'on croyait que c'était l'un des esclaves qui l'avait fait, tous les esclaves seraient tués, ainsi que tous les affranchis. Il y avait donc encore des liens. Mais Paul est plus radical que cela.

Il raconte comment la mort a mis fin à toutes les obligations. Maintenant, je dois mentionner que lorsqu'il est question de mourir et de ressusciter avec le Christ, surtout au début du 20ème siècle, certains ont essayé de parler des religions mystérieuses et des dieux mourants et ressuscités. Eh bien, il y avait certaines religions mystérieuses qui parlaient de quelque chose comme des dieux mourants et ressuscités, mais pas de morts et de résurrection comme le faisait Jésus.

Ils ne pensaient pas physiquement. Certains d'entre eux n'étaient pas vraiment corporels au départ. Mais ils pensaient à une revivification saisonnière.

Ces mythes étaient liés à une nouvelle vie au printemps. Et beaucoup de mythes supposés sur les dieux mourants et ressuscités sont en réalité apparus après la

propagation du christianisme. Et certains d'entre eux ont d'abord été interprétés de cette façon par les pères de l'Église ultérieurs.

Et certains d'entre eux ont emprunté des éléments au christianisme, qui était déjà très répandu au moment où ils ont proposé cela. Mais nous avons quelques exemples antérieurs, je pense, de dieux mourants et ressuscités. Mais en ce qui concerne les gens qui meurent et ressuscitent avec les dieux, cela n'est pas très bien attesté à cette époque.

Et vous pouvez voir comment les gens auraient pu développer cette idée et comment cela pourrait être lié à cela. Mais quand Paul parle de résurrection, cela remonte à Daniel 12 : 2, le langage de la résurrection, sa manière de décrire la résurrection. Il pense en termes juifs.

C'est la conception juive de la résurrection eschatologique des morts. Jésus est les prémices de cette résurrection, 1 Corinthiens 15 : 20 environ. Jésus est le premier à ressusciter des morts.

Paul dit souvent qu'il est ressuscité d'entre les morts en grec. Son langage signifie cela. La résurrection dans un contexte juif signifiait une transformation du corps.

Cela n'était pas lié à la revivification saisonnière de la nature ou quelque chose du genre. Donc juste pour dire qu'il y a des raisons pour lesquelles ce point de vue au début du 20e siècle n'est pas vraiment largement répandu aujourd'hui. Vous pouvez entendre des choses comme celles-ci sur Internet, mais parmi les universitaires, ce n'est pas très répandu.

Au verset 23, il oppose le salaire du péché, qui est la mort, au don gratuit de Dieu pour la vie éternelle. Le terme désignant les salaires était souvent un terme militaire. Certaines personnes pensent qu'au verset 13 où il est dit de vous présenter comme des instruments à Dieu, le terme là, *hapla*, peut aussi signifier une armure ou des armes, présentez-vous comme des armes à Dieu.

Et il utilisera probablement ce genre de langage plus tard dans Romains 13. Mais à ce stade, il n'y a pas suffisamment de détails pour nous faire penser qu'il parle d'imagerie militaire. Mais il s'agit souvent d'un terme militaire désignant les salaires.

Mais dans le contexte de l'esclavage, les esclaves pouvaient gagner un salaire. On l'appelait un *pécunium*. Ils pourraient économiser de l'argent en parallèle.

J'ai mentionné plus tôt qu'ils pourraient acheter leur propre liberté avec cela. Parfois, ils ne voulaient pas vraiment acheter leur propre liberté. Parfois, ils avaient une bonne situation.

C'étaient des chefs de famille ou autre. C'est, encore une fois, très différent du type d'esclavage dont nous avons entendu parler dans de nombreux autres endroits. Et parfois, ils pouvaient même, vous savez, acheter des esclaves.

Je veux dire, ils avaient officiellement cet argent. C'était celui du maître, mais au fond, c'était à eux d'en disposer comme ils le voulaient. Les gens peuvent gagner un salaire.

Mais le contraste avec cela, et vous avez un contraste appliqué avec cela dans 4 : 4, les gens peuvent gagner un salaire, mais le contraste avec cela est un cadeau. C'est un cadeau gratuit. Dans l'Antiquité, lorsque les gens pensaient aux cadeaux gratuits, ils pensaient aux bienfaiteurs et à l'importance de montrer leur gratitude.

En fait, en grec, charis peut signifier grâce, bienfaisance et don, et cela peut signifier gratitude parce que ces concepts sont liés ensemble. Eh bien, le chapitre six ne semble pas trop difficile à suivre, mais le chapitre sept est peut-être le chapitre le plus controversé de toute la lettre aux Romains. Et les chercheurs sont souvent divisés sur ce point.

Il existe aujourd'hui un point de vue majoritaire par opposition à un point de vue minoritaire, mais il y a eu une histoire de grandes divisions à propos du chapitre sept de Romains. Et nous commencerons par Romains chapitre sept lors de la prochaine session.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 7, Romains 5 :12-6 :23.